

Un pancréas artificiel pour les diabétiques insulino-dépendants

La révolution est en cours grâce à une expérience unique porteuse d'avenir



Cinq patients diabétiques insulino-dépendants ont testé jusqu'à hier le nouveau pancréas artificiel français dans le service d'Endocrinologie, diabète, maladies métaboliques dirigé par le professeur Denis Raccah (au centre en cravate) à l'hôpital de la Conception. / PHOTO DR

C'est un protocole expérimental qui pourrait à jamais changer la vie des diabétiques insulino-dépendants. Testé depuis le 6 juillet et jusqu'à hier à l'Assistance publique - Hôpitaux de Marseille (AP-HM), dans le service d'endocrinologie, diabète, maladies métaboliques dirigé par le professeur Denis Raccah à La Conception, cette véritable révolution semble déjà donner satisfaction. "Les résultats sont encourageants, la glycémie reste bien équilibrée", s'enthousiasme Denis Raccah à propos de cette étude sur un pancréas artificiel en boucle fermée baptisé Diabeloop. Et le professeur de disséquer son fonctionnement : "Le pancréas artificiel fait ce que le pancréas naturel ferait grâce à un capteur

de glycémie glissé dans le bras, une mini-pompe à insuline et, grande nouveauté, un logiciel sur smartphone reliant le capteur à la pompe pour anticiper

Une commercialisation dès 2017 si les résultats sont encourageants.

les débits". Ainsi les 3 tests pratiqués au quotidien par les diabétiques insulino-dépendants s'effacent-ils au profit d'une technologie si bien huilée que les 5 patients en test la plébiscitent.

Développé par le Centre d'études et de recherches pour

l'intensification du traitement du diabète, en partenariat avec le Leti, institut de CEA Tech, Diabeloop met aussi en avant le travail de l'AP-HM et de son service de diabétologie réparti entre La Conception et Sainte-Marguerite. Grâce à ce travail minutieux de recherche et d'application, Diabeloop pourrait en effet éviter 1 000 décès et 10 000 hospitalisations par an. "Il faut bien souligner qu'il s'agit d'un dispositif français. Si les résultats sont encourageants, nous essaierons de tenter une commercialisation dès l'année 2017", insiste Denis Raccah en concluant sur le fait que "nous essaierons d'obtenir son remboursement par la sécurité sociale". Sans aucun doute, la révolution est en route.

Franck MEYNIAL

LE SERVICE

Le service de diabétologie de l'AP-HM dirigé par le professeur Denis Raccah, qui a mené ce protocole expérimental, est composé des docteurs Pauline Schaepelynck, Sébastien Galie, Clémence Treglia, et Marie-Françoise Jannot-Lamotte. L'endocrinologie traite toutes les maladies touchant les hormones. Les affections hormonales impliquent les glandes endocrines ou les sécrétions endocrines de divers tissus ou organes. Tous les aspects médicaux des maladies endocriniennes et métaboliques et du diabète sont pris en charge.